

**Abréviations utilisées** : ACH: sclérisation latérale ou latéro-ventrale du phallus, souvent spiculiforme, prenant naissance antérieurement au gonopore secondaire et s'étalant postérieurement (processus basal + processus sclérisé *sensu* STONEDAHL, 1988) ; DLP : plaque dite dorsale du vagin ; la.1.2. : largeur médiane du premier article antennaire ; Lanap: longueur médiane de l'anneau apical du pronotum ; PmAp: processus médian des anneaux pariéto-vaginaux, joignant les marges latéro-internes de ceux-ci ; VLP: plaque ventrale du vagin ; PVLE : plaques ventrales dites "latéro-externes" du vagin c.-à-d. limitées à la zone des anneaux pariétaux.

Le matériel étudié – qui est cité dans sa totalité au sein de notre texte – provient des Institutions suivantes : MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; MRAC : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren ; NHM : présentement Natural History Museum, anciennement British Museum of Natural History, Londres ; NZAC : New Zealand Arthropod Collection, Auckland ; ULB: Université Libre de Bruxelles ; USNM : United States National Museum of Natural History, Washington ; ZMHB : Zoologisches Museum, Humboldt Universität, Berlin .

### 1. Synonymie des genres *Elektra* Linnavuori, 1974 et *Lamprocapsidea* Poppius, 1912

*Lamprocapsidea* Poppius, 1912 : 78 (comme n. gen.) [Espèce-type par désignation originale : *Lamprocapsidea rubra* Poppius, 1912] ; CARVALHO, 1959 : 107-108 (catalogue) ; ODHIAMBO, 1968 : 624 (redescription de *L. rubra*) ; LINNAVUORI, 1974 : 18 (n. sp., discussion) ; CARVALHO, 1983 : 382 (spécimen type) ; SCHUH, 1995 : 787 (catalogue).

*Elektra* Linnavuori, 1974 : 16 [Espèce-type par désignation originale et par monotypie : *Elektra coccinea* Linnavuori, 1974] (nouveau synonyme subjectif junior) ; SCHUH, 1995 : 762 (catalogue).

### Historique taxinomique et présentation de la problématique

Lorsque LINNAVUORI (1974) décrit son nouveau genre *Elektra*, il le classa au sein d'un ensemble de genres afrotropicaux qu'il baptisa "the *Horvathiella* group" (*loc. cit.* : 12). Cette division, de rang infratribale, incluait, outre *Elektra*, les genres *Bowdenella* Odhiambo, 1960, *Horvathiella* Poppius, 1912 et *Kiambura* China, 1936.

L'holophylétisme, et donc la validité, de cet ensemble ne pourra pas être démontrée sans une analyse cladistique à l'échelle de la tribu, ce qui dépasse le cadre de ce travail. La position taxinomique de *Bowdenella*, un Mirini à allure de Dicyphini, reste tout particulièrement douteuse. Ce taxon, ainsi qu'*Anosibeia* Carvalho, 1951, se rapproche nettement du complexe formé par *Argenis* Distant, 1904 (cfr. CHEROT, 1997b), *Nesosylphas* Kirkaldy, 1908, *Tinginetum* Kirkaldy, 1902 (notamment par leurs structures clavales et coriales)... En l'état actuel de nos recherches, rien ne nous permet de penser que ces genres soient phylétiquement voisins de ceux étudiés dans le présent travail (contrairement donc à l'avis de Linnavuori, *loc. cit.*).

LINNAVUORI (1974: 16) séparait *Elektra* d'*Horvathiella* Poppius, 1912 et de *Kiambura* China, 1936, par (1) la couleur rouge du premier de ces taxa, (2) son corps relativement court, de contour piriforme, les hémélytres étant plus courts que dans les deux autres genres, (3) sa pilosité très réduite (tête et pronotum glabres, antennes et hémélytres avec une pilosité courte et éparses), (4) les bords latéraux du pronotum incurvés, (5) son disque pronotal distinctement convexe, très brillant, imponctué, (6) ses calcs peu marqués, (7) ses épines tibiales pâles, délicates, seulement un peu plus longues que le diamètre du tibia, (8) la structure du paramère gauche, et (9) la position apicale du gonopore secondaire.